

Demain, des médicaments vendus à l'unité?

Par Agnès Duperrin le 27 septembre 2013

Marisol Touraine a créé la surprise en annonçant, dans le cadre des mesures possibles d'économie de la Sécurité sociale, l'expérimentation d'une distribution des médicaments à l'unité. Bonne ou mauvaise nouvelle?

Qui n'a jamais pesté de devoir acheter une nouvelle boîte de médicaments quand il ne manque que quelques comprimés pour boucler le traitement prescrit?

Judi 26 septembre 2013, la ministre de la Santé Marisol Touraine a remis le sujet sur le tapis et a annoncé la mise en place d'une **expérimentation de distribution de médicaments à l'unité** dans certaines pharmacies volontaires. Le système est déjà en place dans de nombreux pays comme l'Angleterre, les Etats-unis ou l'Inde.

Il s'agit de distribuer "en vrac", dans des sachets identifiés, le nombre exact de pilules ou gélules nécessaires. Autrement dit, quand le sachet est vide, le traitement est terminé, pas avant. Une façon peut-être d'éviter les traitements stoppés prématurément. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si **le test commencera avec les antibiotiques**, dont on sait que les résistances augmentent lorsque le traitement n'est pas pris en totalité.

● Les pharmaciens restent sur la réserve

Autre objectif: **éviter l'accumulation des médicaments** dans nos pharmacies familiales, estimé par la ministre à 1,5 kg par personne. Ce qui est considérable. Et aussi de rejeter dans l'environnement des molécules actives que l'on retrouve dans les cours d'eau à un niveau inquiétant, avec de possibles répercussions sur notre santé via l'alimentation.

Les pharmaciens accueillent avec réserve la mesure, qui va les amener à modifier leurs pratiques. Reconditionner les traitements prend du temps et demande de l'attention mais, comme le rappelle la présidente de l'ordre des pharmaciens, ils savent le faire puisqu'ils le pratiquent déjà pour les traitements contre la douleur.

Le risque d'erreur sera limité par la mention des informations importantes sur le sachet remis au malade, tel le numéro de lot et la posologie. Une mesure réclamée par plusieurs associations de patients, désolés de devoir gâcher des produits actifs, au risque, par la suite, de les utiliser en automédication pas toujours bienvenue.

L'expérimentation devrait cibler en priorité les **maladies chroniques** qui représentent deux tiers des médicaments distribués.